



Photo Thinkstock

Bijoux, meubles... comment les faire expertiser ?

Par Marie-Jo Coutanceau et Didier Rosière, le 17 janvier 2014

Avant de vendre un bijou de famille, un service en porcelaine ancienne ou une collection de timbres, mieux vaut les faire expertiser pour être sûre d'en tirer le meilleur prix.

Que vaut le collier de perles retrouvé au fond d'un tiroir ? La bande dessinée dédicacée par son auteur ? Et ce service de table, encombrant et désuet certes, mais en Limoges tout de même ? Pour connaître la valeur de vos trésors, adressez-vous à un commissaire-priseur dans un hôtel des ventes. L'estimation donnée oralement dans ces établissements est gratuite. Si, par contre, vous demandez une attestation de valeur écrite pour faire assurer, par exemple, une bague en diamant, vous payerez des frais, à partir de 100 €, selon le temps nécessaire à l'expertise et la valeur de l'objet.

Pré-estimation en ligne...

Le site www.interencheres.com, émanation de la Chambre Nationale des commissaires-priseurs, signale les journées d'expertises gratuites organisées dans toute la France (voir dans « actualités », puis « le monde des enchères »). En ligne, on trouve aussi un annuaire répertorié par régions avec les coordonnées de 285 commissaires-priseurs. En face de chaque adresse, un lien internet permet de demander directement à l'officine une estimation gratuite d'un objet au moyen d'un formulaire standard. Il faut rédiger sa demande, indiquer les dimensions et la provenance de l'objet et il est possible de joindre jusqu'à 3 photos.

... sur rendez-vous...

L'Hôtel des ventes de Drouot repose également un service d'estimation gratuit, sur place à Paris, et en ligne. Il faut envoyer des photos de l'objet par mail (1 Mo maximum) ou par la poste accompagnés d'un petit descriptif (taille de l'objet, origine). Sous une semaine, on reçoit l'évaluation avec une fourchette de prix. C'est efficace pour les livres anciens, les tableaux, les meubles, la maroquinerie (sacs griffés). Pour les bijoux ou l'argenterie, l'estimation n'est pas toujours possible et il vaut mieux prendre rendez-vous directement avec un professionnel de Drouot (coordonnées sur le site) pour qu'il contrôle le poinçon.

... et même sur smartphone

Le site www.expertissim.com (application iPhone et Android Expertissim Pré-Expertise) qui vend des objets d'art (de 300 à 50000 €) pour le compte de particuliers, propose une pré-expertise, sur photos, de vos objets. C'est gratuit pour la 1ère demande, et 5€ par article ensuite. Le site travaille avec une quarantaine d'experts en peintures, photos, estampes, meubles, bijoux, timbres, instruments de musique et jouets anciens. Atout : Une commission réduite sur les ventes d'objets expertisés, entre 5 et 10 %, contre 15 % environ dans les maisons de ventes traditionnelles.

L'inventaire à domicile, quand il y a beaucoup de biens

Pour évaluer l'ensemble du mobilier d'une maison, il est possible de faire venir à domicile un commissaire-priseur qui fera un inventaire. La prestation est gratuite si on veut vendre le tout en salle des ventes, payante sinon. C'est parfois l'occasion d'heureuses surprises. Lors d'un inventaire chez des particuliers, un meuble qui faisait office de bar à liqueurs, était un coffre japonais ayant appartenu à Mazarin. Il a été vendu à 5,9 millions d'€.

Pour le haut de gamme, direction les grandes maisons

Vous pensez posséder un tableau de maître ? N'hésitez pas à frapper à la porte de grandes maisons comme Artcurial, Tajan, Sotheby's, Christie's... Ces deux dernières disposent en effet d'un bureau à Paris et de délégations dans les grandes villes de province. Ces maisons prestigieuses font aussi des expertises gratuites, sans engagement, mais sauf exception ne prennent pas en vente les objets d'une valeur inférieure à 4000 €. Leur force réside dans leur réseau international et leur notoriété auprès des acheteurs étrangers.